

**Tableau 2. Principales maladies rencontrées dans les élevages d'agneau lourd**

	<b>Bronchopneumonie (pasteurellose)</b>	<b>Entérotoxémie de type D (entérotoxémie hémorragique)</b>	<b>Coccidiose</b>
<b>Causes</b>	Combinaison de conditions environnementales inappropriées, de stress et de la présence de la bactérie <i>Pasteurella (hæmolytica ou multocida)</i> .	Combinaison d'une surcharge alimentaire (ration trop énergétique) et de la bactérie <i>Clostridium perfringens</i> de type D.	Combinaison de litière humide et contaminée, de surpeuplement et d'un microorganisme appelé protozoaire ( <i>Eimeria</i> ).
<b>Symptômes</b>	Température élevée, respiration rapide, toux, décharge nasale, dépression et mort.	Mort subite d'agneaux en très bonne condition de chair. Maladie évoluant très vite. Les animaux malades montrent des tremblements musculaires, respirent rapidement, tombent sur le côté et leurs membres deviennent rigides.	Surtout chez les agneaux de 1 à 3 mois. <b>Coccidiose aiguë:</b> diarrhée abondante, noire, liquide, avec parfois du sang, perte de poids et d'appétit, mauvaise apparence, mortalité pouvant atteindre 10 % et plus. <b>Coccidiose chronique:</b> diarrhée passagère souillant l'arrière-train. Les agneaux restent maigres tout en consommant une quantité appréciable d'aliments.
<b>Traitement</b>	Consulter le vétérinaire. Traiter le troupeau avec des antibiotiques, après autopsie et antibiogramme des sujets morts. Assurer un bon suivi de la situation.	Maladie généralement fatale.	Examen clinique et analyse du fumier. Traitement de support (électrolytes et vitamines) avec médication (sulfamides, amprolium).
<b>Prévention</b>	Transporter les animaux par beau temps, éviter l'entassement, la suralimentation et les grands écarts de température. Ventiler adéquatement les bâtiments. Éviter de regrouper des animaux d'origines diverses.	Vacciner deux semaines avant l'exposition à une alimentation riche. Administrer un vaccin de rappel 15 jours plus tard.	Assurer le suivi du troupeau par une analyse périodique en laboratoire. S'assurer que les aliments ne viennent pas en contact avec le fumier. Procurer quotidiennement une alimentation équilibrée et une litière abondante et sèche. Maintenir une hygiène adéquate par une désinfection générale. Des coccidiostats doivent être ajoutés à la moulée. Consulter un vétérinaire praticien.